

**CRITIQUE, comédie musicale.
PARIS, Théâtre du Lido, le
7 octobre 2025. LEGRAND : Les
Demoiselles de Rochefort, M.
Arbaoui-Westphal, S. Stern,
D. Marino, P. Amrani, V.
Gabail, A. Leonard... G. Rico /
Patrice Peyriéras**

Qui n'a jamais eu une chanson des *Demoiselles de Rochefort* dans la tête pendant plus d'une journée ne sait pas ce que c'est la joie de vivre. Le film de Jacques Demy est un rayon de soleil dans une filmographie quelque peu mélodramatique. N'ayant ni la géniale dramaturgie de *La Baie des anges*, la mélancolie surannée des *Parapluies de Cherbourg* ou la nostalgie sublime de *Lola*, *Les Demoiselles de Rochefort*, sorti en 1967 a vu danser Rochefort dans un kaléidoscope multicolore délicieux. Comptant des *stars* confirmées ou en devenir tels Gene Kelly, Danielle Darrieux, Michel Piccoli, George Chakiris ou les fantastiques soeurs Deneuve et Dorleac, ce film fixe à tout jamais l'arc-en-ciel infini des fantaisies du réalisateur nantais. Une sorte de bonbon acidulé pour les âges dont la saveur ne se gâte jamais.

Après avoir monté les *Parapluies de Cherbourg* au Châtelet et *Peau d'âne* à Marigny, le génial **Jean-Luc Choplin** nous propose un voyage à Rochefort sur la scène de l'iconique Lido. Alors voilà qu'au cœur des Champs-Élysées s'installe le vieux Pont transbordeur de Rochefort et ses milliers de rivets, la place Colbert et sa fontaine et tous les décors du film dans une reconstitution qui passe très bien due à **Bruno de Lavenère**. La mise en scène de **Gilles Rico**, agrémentée de la spectaculaire chorégraphie de Joanna Goodwin, nous transporte dans l'univers du film sans en faire une glose roborative mais une citation adaptée au lieu sans perdre une seule nuance. Au contraire, on redécouvre avec plaisir des scènes du film et des aspects qui enrichissent l'intrigue brillamment.

Mené par les jumelles, la distribution vocale est équilibrée et idéale. Les sœurs Garnier sont incarnées par deux solistes au talent incomparable. Delphine est **Maïlys Arbaoui-Westphal**, pimpante et à la voix à l'abattage impressionnant notamment dans les duos et les ensembles, elle est une digne héritière de Catherine Deneuve dans la fraîcheur et l'énergie. La sensible et plus sage Solange est **Sophia Stern** aux moyens histrioniques et vocaux s'étendant dans toute la tessiture, on apprécie particulièrement son attention à la restitution du texte à la perfection sans perdre à aucun moment le sens du swing. **David Marino** est un Maxence idéal et très touchant avec une voix qui est un alliage parfait de charme et de précision. **Paul Amrani** succède à Gene Kelly dans le rôle d'Andy et il réussit à s'approprier ce rôle tant par ses talents incontestables de danseur et la beauté de son timbre. Nous sommes heureux de retrouver la soprano **Valérie Gabail** en Yvonne Garnier qui sait réinventer ce personnage avec une tessiture explorée dans toute son étendue et touchante au possible.

Par ailleurs, nous avons été abasourdis par les fabuleux **Valentin Eyme**, **Aaron Colston-Bill** en voyageurs nomades de cœurs, danseurs et performeurs tous deux d'un immense talent.

De la même manière l'intégralité du corps de ballet, dont le Boubou acrobatique de Daniel Smith, nous a ravi au plus haut point, Les chorégraphies de ces *Demoiselles de Rochefort* ont toute la grandeur et la pétulance des plus grands spectacles de *Broadway*.

L'**Orchestre du Théâtre du Lido**, sous la baguette de **Patrice Peyriéras**, restitue avec délice la partition de **Michel Legrand**. Outre une balance pas très bien équilibrée avec les voix, que l'orchestre couvre dans les forte, nous demeurons admiratifs face au défi de revisiter cette musique avec un tel degré d'exigence et d'émotion.

Soirée aux contours idéaux, encore une fois le Théâtre du Lido s'est surpassé pour nous proposer ce voyage dans un univers aussi éperdument bigarré que nous ne cesserons pas d'aimer de sitôt.

CRITIQUE, comédie musicale. PARIS, Théâtre du Lido, le 7 octobre 2025. LEGRAND : Les Demoiselles de Rochefort, M. Arbaoui-Westphal, S. Stern, D. Marino, P. Amrani, V. Gabail, A. Leonard... G. Rico / Patrice Peyriéras. Crédit photo (c) Photo Maria-Helena Buckley

**CRITIQUE, comédie musicale.
PARIS, Théâtre du Lido, le 5
décembre 2024. HERMAN :
Hello, Dolly ! C. O'Connor,
P. Polycarpou, M. Young, C.
Au... Orchestre du Théâtre du
Lido, Benjamin Pras
(direction)**

Le 28 novembre 2024, la grande actrice mexicaine Silvia Pinal décédait à Mexico, à l'âge de 93 ans.

Cette comédienne a été une des muses du réalisateur Luis Buñuel (*Viridiana, El Angel exterminador, Simon del desierto...*), et a été la pionnière du théâtre musical au Mexique et en Amérique latine. En 1995, elle incarne le rôle de Dolly Levi à Mexico et son interprétation est restée dans les mémoires des hispanophones comme l'une des plus mémorables. Si d'aucuns lui préféreront naturellement Barbra Streisand, Bette Midler, Libertad Lamarque, Annie Cordy ou bien entendu la créatrice du rôle Carol Channing, Silvia Pinal a donné à l'entremetteuse Dolly un semblant picaresque inoubliable. La création d'une production parisienne de *Hello, Dolly !* au cœur de l'iconique Théâtre du Lido est un événement à

marquer d'une pierre blanche. C'est aussi l'occasion de rendre un hommage à Silvia Pinal, à quelques jours de son trépas.

Hello, Dolly ! est une des œuvres les plus représentatives de la grande école de Broadway. Créée en 1963, au Fischer Theater de Detroit, cette production originale de **David Merrick** a été reprise depuis partout dans le monde par des professionnels et des amateurs. *Hello, Dolly !* entre dans le monde du cinéma en 1969 avec Barbra Streisand, Walter Matthau et Louis Armstrong dirigés par nul autre que Gene Kelly. *Hello, Dolly !* est une partition exigeante du début à la fin, les rôles montrent à tous les niveaux un talent pluriel. Il faut des qualités histrioniques, musicales et chorégraphiques assez développées pour réussir un tel spectacle. Cette production au **Théâtre du Lido** a investi l'espace feutré et convivial avec un équilibre entre le grand spectacle et la subtilité nécessaire à l'intrigue. *Hello, Dolly !* n'est pas simplement une comédie autour d'une entremetteuse professionnelle. Dolly Levi est une veuve affable et débrouillarde malgré une solitude qui lui pèse. Horace Vandengelder est un tyran domestique, mais en réalité c'est un être solitaire également, encore blessé par la mort de son épouse. Le couple principal fait écho aux autres personnages qui, malgré leur légèreté apparente, portent toutes et tous le cœur en bandoulière avec tous les petits coups de canif du destin bien visibles.

Caroline O'Connor est une Dolly de légende. Dès sa première apparition on entend un timbre riche en nuances et un jeu parfait pour le rôle. Elle incarne sans difficulté à la fois l'audacieuse entremetteuse et la fragilité de la veuve en quête de renouveau avec une sincérité bouleversante. Rien que pour son interprétation cette production parisienne fera date ! **Peter Polycarpou** est fabuleux dans le rôle de l'opiniâtre

Horace Vandengelder. Ce comédien nous livre un homme en plein doute derrière ses certitudes et son attitude d'ours mal léché. Le « demi-billionnaire » se fera happer par quelque chose de bien plus fort que sa volonté et l'interprétation de M. Polycarpou est inénarrable au possible. Monique Young est touchante dans le rôle de Miss Molloy, encore une jeune veuve désolée. Avec un très beau timbre, elle a l'émotion à fleur de peau. Avec elle, **Chrissie Bhima** est une Minnie Fay drôle au possible. Face à elles les fantastiques **Carl Au** et **Reece McGowan** sont Cornelius et Barnaby, au comble du talent. Ce quintette de jeunes interprètes nous ravissent au possible.

Le spectacle ne saurait être total sans la troupe de fabuleuses et fabuleux danseuses et danseurs. Nous saluons aussi les excellent.e.s musicien.n.e.s de l'**Orchestre du Lido** et une direction idéale de **Benjamin Pras**. *Hello, Dolly !* conquiert la plus belle avenue du monde alors qu'elle se drape de lumière. Le Lido laisse échapper de sa salle mythique toute la joie de vivre alors que le public remonte et descend les Champs-Élysées en fredonnant les plus belles mélodies de *Hello, Dolly !* Nous sommes alors emportés dans un tourbillon musical qui ne nous quitte plus et nous prépare à affronter la vie avec audace et sincérité.

CRITIQUE, comédie musicale. PARIS, Théâtre du Lido, le 5 décembre 2024. HERMAN : Hello, Dolly ! C. O'Connor, P. Polycarpou, M. Young, C. Au... Orchestre du Théâtre du Lido, Benjamin Pras (direction). Toutes les photos (c) Julien Benhamou

VIDEO : Teaser de « *Hello Dolly !* » au Théâtre du Lido à Paris

